Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

n°127 1er trimestre 2016

Le mot du maire

CLAUDE ALEMAGNA

Érigé en contre-bas du rond-point réglant la circulation entre le boulevard Frédéric Mistral et l'avenue Allongue, le monument dédié à la mémoire des 20 Lorguais tragiquement disparus les 15 et 17 Août 1944 au cours du débarquement de Provence, traduit la volonté de la Municipalité et à la demande de nombreux anciens, de rendre hommage sur le territoire communal à ces jeunes hommes morts pour la France.

Ce rond point porte désormais le nom de " rond point des 20 jeunes Lorguais patriotes ". il a été inauguré le 1er novembre dernier.

S'il peut paraitre vain de mourir " pour rien ", quelque part, sous les balles aveugles d'un fanatisme criminel, qu'il ne soit pas vain de mourir en combattant pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

Nombre des noms inscrits sur cette stèle sont des noms connus d'un grand nombre d'entre nous, des familles lorguaises installées sur cette terre depuis plusieurs générations.

Les nouveaux Lorguais attachés à Lorgues au hasard de circonstances diverses, trouvent dans l'identité de ce terroir, les motifs à partager les racines, honorer le passé, respecter les souffrances au-delà du seul temps présent.

Ce monument symbolise la Force et la Fidélité des armoiries de la Ville et reproduites sous la forme respective d'un lion et d'un chien soutenant une fleur de lys. Armoiries qui témoignent du loyalisme dont Lorgues a fait preuve tout au long de son histoire puisque la ville était siège de justice royale. En atteste les 3 lys d'or qui surmontent l'écusson accordé " aux bonnes villes de France " ayant le privilège d'envoyer leur maire-consul au sacre du roi. Autre ornement, la couronne jointe au sommet du blason formée de 5 tours et de murs, elle désigne Lorgues comme étant une ville libre.

Sous la forme actuelle nos armoiries sont enregistrées depuis 1706 au bureau des armoiries de Draguignan selon la syntaxe si particulière propre au langage héraldique : " de gueules à un lion d'or et un chien d'argent supportant de leurs pattes de devant une fleur de lys d'or et un chef cousu d'azur chargé de 3 fleurs de lys d'or ".

Pour mémoire rappelons que l'usage du blason (le blason étant la représentation visuelle des armoiries) date du Moyen Age et qu'il est né du besoin de distinguer lors des combats, les belligérants entre eux. A cette époque, les combattants possédaient sensiblement le même armement avec un équipement militaire surabondant. Les hommes étaient couverts de fer de la tête aux pieds et l'identification des chefs se faisait avec le blason.

Aujourd'hui, ces pratiques belliqueuses ont disparu sous cette forme, les armoiries sont appliquées de façon bien plus pacifique sur les monuments communaux et les documents officiels. Emblème de l'attachement d'une communauté autour d'une ville, l'armoirie est la personnification d'un lieu de vie, non plus féodal, mais républicain.

A tous les lecteurs de Vivre à Lorgues, je souhaite une année 2016 pleine de bonheur et d'harmonie.

La rédaction de *Vivre à Lorgues* vous souhaite une bonne et heureuse année 2016

SOMMAIRE

● LE MOT DU MAIRE p. 1

● ONOMASTIQUE
Les trésors de nos végétations. p. 2, 3

● PATRIMOINE
Que signifie votre nom. p. 4, 5

● PORTRAIT
Silence, on tourne ! p. 6, 7, 8

● HOMMAGES
Une figure Lorguaise. p. 9

● RECIT
La légende des Cigales. p. 9

● SCIENCES
Yves Rocard et les sourciers. p. 10, 11

● TRADITIONS
Le costume Varrois au XIXe siècle. p. 12

● NATURE
Menace sur les oliviers. p. 13

● HISTOIRE VECUE
De «mon père» à «l'homme de ma vie». Youki. p. 14

● REFLEXION
Les toilettes publiques. p. 15

● CONTE
Le petit horloger de Lorgues. p. 16

● LE SAVIEZ-VOUS ?
L'eau en chiffres. p. 17

● REFLEXION
Lorgues terre d'Europe. p. 17

Le plaisir de lire. p. 18

● DETENTE
La recette.
La grille d'Antoine. p. 19

Adresses utiles. p. 20

Le hameau de Saint-Jaume

Parmi les nombreux hameaux situés dans la périphérie de Lorgues, il en est un, le plus important, distant de 4 km du centre-ville, Saint-Jaume.

C'est un vrai petit village situé à l'écart de la départementale Lorgues-Carcès ; on y arrive rapidement par une petite route transversale et on y entre par des ruelles étroites. D'un calme paradisiaque, il est niché au milieu d'un cadre de verdure incomparable et super déstressant !
Mais, deux questions se posent à son sujet :

- Pourquoi un hameau en ce lieu ?
- A quelle époque les premiers habitants s'y sont-ils implantés ?

Un peu d'histoire

Après avoir lu les ouvrages du Dr François Cordouan, de Christian Delseray, de Louis Nardin et d'Adrien Codoul, ce dernier lui-même originaire du hameau, je me suis aperçu qu'il y avait fort peu de textes à propos de son histoire, de ses habitants et de leur vie. Pourquoi ?
Nous disposons certes d'informations et photos sur sa chapelle : elle fut construite à la fin du Moyen Age, au 14ème siècle, par les habitants de Saint-Jaume et des hameaux voisins, Vignaubière, les Mauniers et le Pont d'Argens. Située à un carrefour de la route médiévale qui passait par la chapelle ND de BEN VA, son porche accueillait les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Or, Saint-Jacques se traduit précisément par Saint-Jaume ou San - Jaume en Provençal !
Sous la Révolution, la chapelle fut mise en vente mais rachetée par les habitants qui, en 1842, financèrent également un campanile et une nouvelle cloche dont les parrain-marraine sont Antoine et Marguerite Codon. S'étant considérablement dégradée au fil des temps, c'est en 1973 qu'elle fut restaurée par l'AASFVL (Association des Amis de St Ferréol et du Vieux Lorgues) et la commune de Lorgues.
Les plus anciens habitants connus du hameau viendraient des familles Codou devenues Codoul et Blanc. Mais pourrait-on supposer que les premiers habitants seraient arrivés avant la construction de ce lieu de culte et de repos ? Ou peut-être à l'époque de l'apparition du dolmen de " Pey Cervier ", (qui signifie la colline des loups ou plus exactement la colline des loups-cerviers ou lynx), édifié entre 3000 et 2000 ans avant notre ère, et qui se trouve à 2,5 km. A ce jour, il n'y aurait pas de document attestant ces faits.
Nous savons que ce hameau, comme ses semblables, présente un certain nombre de caractères propres à l'habitat groupé. Il les tient d'abord de ses origines, par l'effort conjugué d'hommes issus d'une souche commune, par une tradition provençale de grande rigueur: la famille, et surtout par une volonté d'entente.
D'où la naissance des " patecqs ", droits de copropriété soumis au régime de l'indivision forcée. Ce droit d'usage traditionnel rural et agricole ancestral, omniprésent dans tous les hameaux, témoigne d'une vie empreinte de solidarité et recouvre des ouvrages communs tels que puits, fontaines, fours à bois, aires de battage, pigeonnier, chapelles, etc. Donc, ayant pris mon bâton de pèlerin, ou plutôt mon stylo de pèlerin amateur et candide mais soucieux de recueillir des témoignages, j'ai recherché, en vain, des documents propres au hameau dans les archives de la mairie (après 1789) et aux archives départementales (avant 1789).
Grâce à l'aide précieuse de M. Jérôme Pélissier, responsable aux archives départementales du Var à Draguignan, historien et lui-même habitant du hameau, nous avons épluché les archives de Frédéric Mireur* sur le foncier, les taxes, et impôts. Rien n'en est ressorti, aucune mention ne s'y rapporte !
J'ai eu ensuite l'aide tout aussi importante de M. Fabien Ricci archiviste pour des informations sur le cadastre Napoléonien datant de 1836.
Après étude des parcelles, nous avons découvert que de nombreux Patecqs existaient tels que loges à cochons, caves, fours, moulins à huile, greniers, etc. il y avait, entre-autres, un moulin à huile qui disparut vers 1900, ainsi qu'un four à pain commun, démoli après la guerre 1914/18, qui permettait de cuire pains, brioches, et autres fournées et ce, bien souvent pour plusieurs jours.

Clin d'œil sur la vie au hameau

Je me suis adressé en premier

lieu au président de l'association de Saint-Jaume " Amicalo dei San-Jaumian " Monsieur Elie Allibert, successeur de Monsieur feu Edmond François qui la créa le 17 mai 1995 et qui participa également à l'embellissement de la chapelle.

A l'occasion d'une petite réunion très conviviale avec le bureau administratif, nous avons évoqué la vie de cette association qui a pour objectifs principaux d'entretenir la chapelle, d'assurer des permanences pendant la saison touristique, d'organiser des manifestations sportives et culturelles, et bien évidemment d'organiser la fête votive de Saint-Jaume chaque 1er mai.

J'ai eu l'occasion ensuite de converser avec d'anciennes habitantes : Régine et Chantal, filles de Renée Blanc. Dans les années 1960-1975, elles passèrent leur enfance et toutes leurs vacances chez leur grand'mère Nella Blanc née Pardini, allant à Lorgues à pied, et même à skis ! Que de vacances pleines d'anecdotes et de souvenirs vécus : Régine, téméraire, alors âgée de 6 ans, avait réussi à démarrer le tracteur de son grand-père, et après avoir défoncé la porte de la grange, elle traversa tout le hameau sous les cris désespérés du papet qui, essoufflé, courait derrière ! On ne sait pas par quel miracle elle a stoppé l'engin, mais mise à part la " pauvre " porte, tout s'est bien terminé ! Aussi, gambader dans les vignes, les bois, les prés, etc. était leur passe-temps favori.

Voilà les seuls témoignages dont nous disposons actuellement, et nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur la vie de Saint-Jaume et sur quelques anecdotes.

Néanmoins, ce hameau semble porter un vrai mystère pour ce qui est de son origine et de son lieu. Nous en saurons peut-être plus après avoir fait d'autres investigations qui prendront … un certain temps ! à ben léù ! ●

Jean-François HUMBLOT

Bibliographie :
Corinne Doublet : " Le Patecq en Provence "
Louis Nardin et Adrien Codoul : " A Lorgues on vivait déjà content "
Louis Nardin : " Lorgues cité franche de Provence "
Dr François Cordouan : " Histoire de la commune de Lorgues "
Archives de Frédéric Mireur, déposées aux archives départementales du Var
Cadastre napoléonien de Lorgues, AC 72/30, matrice section H -vue 248/411 - archives départementales du Var

*Frédéric Mireur : archiviste-paléographe ; 1834-1919

Que signifie votre nom

(Originaire des pays d'Oc.)

Nous sommes en général fiers de notre nom de famille, matronyme ou patronyme. L'onomastique (ou étude des noms de famille) peut nous faire prendre conscience de notre identité et ainsi la renforcer. Cela peut aussi être l'occasion de faire la connaissance de notre histoire et de nos origines.
Je vous proposerai donc aujourd'hui un deuxième échantillon de noms de famille typiquement méridionaux, donc provençaux, que j'ai « pêchés » dans la liste des abonnés au téléphone de Lorgues (faguèri pas bono pesco !)
Dans mes explications et mes commentaires, je montrerai une fois de plus le lien avec la langue et la culture provençale.

CODER / COUDERT / COUDERC

Mistral signale ces variantes comme noms de famille languedociens. Le nom est originaire du Sud du Massif Central. Pour Alibert, le « Coderc » est « l'espace inculte et herbeux qu'on laisse autour d'une ferme. Mistral signale aussi le sens de pacage communal. Nos sympathiques ferronniers Lorguais pourront nous préciser l'origine de leur famille. Je conclurai avec ce proverbe :
Qau demoro dins soun Couderc
Se rèn noun gagno,rèn noun perd.
« Celui qui reste chez lui » me semble une bonne traduction du premier vers. Vous comprendrez aisément le deuxième , j'espère.

CODOUL / COUDOUL / CODOL

Noms de famille méridionaux, nous dit Mistral. Un « code » ou « Codol » désigne un caillou, un galet, une pierre roulée et arrondie « Li code de la Crau » (les cailloux de la plaine de la Crau d'Arles) sont les plus fameux. Mais je ne puis m'empêcher de repenser au magasin de fruits et légumes des Codoul qui a accompagné la vie des Lorguais pendant de longues années.
Le diminutif « Coudoulet » (petit caillou) est aussi devenu un nom de famille. Je n'ai pas trouvé de Coudoulet à Lorgues, mais je peux citer un poète provençal du 17° siècle qui porte ce nom.

COSTE

Voilà un nom de famille très fréquent dans le Sud de la France. Le nom commun féminin « Costa », prononcé partout « Costo » a été francisé Coste avec un e muet, ce qui est logique car le « a » ou le « o » final est atone. L'accent tonique porte sur le « o » de la première syllabe, souvent diphtongué en « oue » ou « oua » (cf. la Couaste à Lorgues). Si j'insiste un peu, c'est dans l'espoir que nos compatriotes qui ne sont pas provençaux d'origine veillent à ne pas massacrer la prononciation des mots occitans. Parmi les exemples qui me hérissent, je citerai le domaine de « l'Estello », inexorablement accentué sur la dernière syllabe.
En Occitan, le nom commun « Còsta » possède de nombreux sens. C'est la côte anatomique ou géographique, la côte que l'on grimpe. En botanique, c'est une nervure (« l'erbo-dei-cinq-costo » désigne le plantain). En vannerie c'est le montant d'un ouvrage. C'est encore une bague de mariage ou une pièce de vaisseau. Mais c'est le sens géographique passé au lieu-dit qui est à l'origine du nom de famille. Je vous ferai grâce des vingt-trois noms de famille composés avec Coste que donne Mistral. Par contre, j'aurai une pensée émue pour un conteur provençaliste, originaire de Carcès, décédé il y a quelques mois et bien connu des Lorguais,. je veux parler de Claude Coste.

DOMERGUE / DOMENGE / DOUMENGE

Le nom est issu du latin « dominicus » dérivé de « dominus » (Seigneur) Domergue, Domenge et Domenec(h) en Languedoc sont les formes proprement méridionales. Mistral y ajoute : Dominique, Domanjet, Doumenjon, Doumerc, Domecq, Domenc, Doumeng et Dominicy. Il faudrait y ajouteESdes familles niçoises avec ce nom. Il existe par contre une expression en dialecte nissart (occitan) : *« N'ai un plen sant Doumenegue »* qui veut dire : j'en ai par-dessus la tête.

ESCOFFIER / SCOFFIER

Mistral nous dit : noms de famille provençal. Un « escoufié » est un marchand de cuir, un mégissier. Au départ, le terme serait germanique : racine « shoh » qui a donné « schuh » (soulier).

ESCUDIÉ / ESCUDIER

Nous restons dans les noms de métier, très nombreux parmi les patronymes. Un « escudié » est un écuyer. Mistral ajoute le nom « Scudéry ». La racine du mot est « escut » qui désigne l'écu, le bouclier des anciens chevaliers ou la pièce d'argent. D'une personne pauvre on disait : *« Li manquo toujour nounanto sòu per faire un escut »*.

FOURNIER

Mistral cite Fournier, Fornier, Forné, Fornéry. L'origine commune de ces noms est encore un nom de métier, celui de boulanger. Outre ce sens, le « fournié » désigne aussi un poisson de mer : le crénilabre.
Est-ce que les Fournier lorguais (qui ne sont pas boulangers) sont fidèles au proverbe : *« Matinié coume un fournié ? »*.

GALLET

Pour ce nom la racine latine « gallus » (coq) ne fait aucun doute. Un Saint Gallus a été évêque de Clermont-Ferrand au 6° siècle . En Occitan le nom du coq a les formes Gal, Gau, Jal, Jau, selon les lieux. Un « galet » est un petit coq. Mistral nous donne l'expression : « Faire lou galet » (coqueter, faire le petit-maître)).
On trouve aussi le nom « Galinet » qui est un dérivé de « galina (poule). Les noms de famille Galli et Gallo ont certainement la même racine.
Le rapprochement des mots « gau » et « galina » me permet d'évoquer le nom composé « gau-galin » pour désigner de façon imagée un hermaphrodite ou un homme efféminé. Je terminerai avec un proverbe :
« Ai de gau, vesin : gardo ti galino ». Ce qui peut se traduire par : Attention, voisin, j'ai des garçons, garde tes filles.

GRASSET

C'est un dérivé de Gras, avec un suffixe diminutif. Noms très répandus dans le Midi , avec une racine évidente. Les particularités physiques sont fréquentes dans les noms de famille . Si le détail physique peut être péjoratif, le diminutif donne en général un sens affectueux. (Nos savants linguistes appellent cela un hypocoristique !).

GUIRAUD

En langue d'Oc, le « guiraud » c'est le héron. Le « guiraud -pescaire » c'est le héron cendré (littéralement : le héron pêcheur). Le « guiraudet » est le petit héron. Mistral nous donne de très nombreuses variantes pour le nom de famille : Gouiraud, Gourraud, Gueyraud, Guérard, Géraud, Garaud, Guiral, Guirard. Ces variantes montrent combien ce nom a été populaire et répandu. Il remonte fort loin : on peut citer au moins quatre troubadours portant ce nom, le plus célèbre étant Guiraud de Bornelh.
Pour d'autres linguistes (Dauzat, en particulier) le patronyme serait d'origine germanique apparu très tôt après les grandes invasions, parfois latinisé en Guirardus et Guiraldus. Les racines seraient « guirer » (lance) et « hard » (dur). Mais que devient notre héron dans tout cela ? Un exemple de plus pour illustrer la difficulté d'expliquer l'origine des noms de famille.

André LAGIER

Mes références :
Pour l'essentiel : l'irremplaçable dictionnaire de F. Mistral (lou Tresor dóu Felibrige)
Aussi : les dictionnaires d'Alibert et de Dauzat

Pierre Katchadourian

SILENCE,

Mon petit reportage me mène dans les locaux de la LAV, place Trussy. J'y rencontre Pierre qui me reçoit très aimablement. Il n'a pas la langue dans sa poche ce monsieur.... Pierre, d'origine arménienne, est arrivé à Lorgues en 1998. Avant cette date, il était du côté de Lyon. Là-bas, il a travaillé, 12 ans durant, sur les marchés, les foires et les braderies . Puis il s'est équipé d'une caméra Pathé, et toc : une histoire d'amour est née avec son trombinoscope. Les tournages de petites scènes locales ont commencé. Aujourd'hui, il a 85 ans. Vous pouvez le rencontrer sur le marché du mardi matin. Installé devant la Mairie, il vend des nappes avec sa femme.

Mais revenons à cette Association LAV. Elle se compose de 6 bénévoles attachés aux activités suivantes : trésorerie, montage, accessoirisation, mise en scène, tournage et script. Tous savent tenir une caméra. Le grand chef cameraman est Pierre. Dès qu'une animation est organisée, qui ne voyez-vous pas, armé de sa caméra ? Notre ami Pierre, bien sûr. Il "tourne" et met ses films à la disposition de la Mairie. Fêtes, inaugurations, concerts, repas des Anciens, fêtes de la Saint-Ferréol, animations dans

ON TOURNE !

Lorgues est une ville qui aime être filmée. Et croyez-moi, elle est bien équipée pour…
Oui, nous pouvons le clamer haut et fort : nous avons notre INA (Institut National de l'Audiovisuel) local.
Grâce à qui, me direz-vous ?
Grâce à Pierre Katchadourian, un personnage attachant, prolixe et affable, Président de l'Association LAV (Lorgues Animation Video).

les vignes, Festival du Rire, Souvenir Français, défilé de motards, etc… Chez lui, il possède 600 films, de 50 à 120 minutes, tournés depuis 1998. Sa présence au sein des animations a fait couler beaucoup d'encre dans la presse locale. Et chapeau bas pour l'implication de Pierre autour des journées du Téléthon… Car non seulement il œuvre et filme pour le Téléthon mais encore il va lui-même quêter de porte en porte chez les commerçants pour récolter des gros sous… Avec un petit sourire triomphateur, il me confie que, naturellement et sans chichi, les commerçants sont généreux pour la bonne cause.

Sophie Davant, animatrice des journées Téléthon, a reçu l'équipe de Lorgues Animation Video.

Militant de la cause arménienne, Pierre prend sa caméra pour filmer tous les événements locaux autour du thème de l'Arménie. Il me raconte qu'après la guerre de 14, on manquait d'hommes. On a utilisé des arméniens pour la main d'œuvre. Barjols a été leur lieu principal de concentration. Ils y travaillaient le cuir et la peau. Bien implantés dans le Var et à Draguignan, les arméniens fêtent de nombreuses commémorations et là encore, notre ami Pierre filme. Par deux fois, en 1993 et 1997, il s'est rendu en Arménie pour filmer ses compatriotes jusqu'à la frontière turque.

Pierre en profite pour me parler de l'Abbé Chaperon, figure emblématique. L'Abbé fut aumônier de l'Armée Française en 1919 et 1920. Témoin de nombreux crimes, Il a secouru beaucoup d'Arméniens massacrés par les Turcs. Et surtout, il a sauvé 450 enfants du génocide arménien. Embarqués sur un navire de l'Armée, ils ont été recueillis dans la commune de la Martre (Haut-Var), paroisse de l'Abbé. Le discours de Pierre se fait grave et admiratif lorsqu'il parle de " ce saint homme qui collectait de l'argent pour ses orphelins ". A la mort de l'Abbé Chaperon, le relais fut pris par le Père Boyer. Pierre possède 5 cassettes concernant son œuvre.

Avec Pierre, je pénètre avec grand intérêt dans la vie de Lorgues et le rideau se lève sur le spectacle des années passées. Faisons un petit tour d'horizon ensemble et penchons nous sur ce beau film de la vie lorguaise :

Le saviez-vous ?

- En 1959, le marché n'avait rien à voir avec celui que nous connaissons actuellement. Il était uniquement alimentaire et se tenait entre la Mairie et la rue Allongue. La boucherie Pierrot était Avenue de Toulon devant la boutique de déco. En plein centre ville, à côté de la Mairie, trônait une station service Esso.
- En 1999, ce sont les Russes en vedette qui n'échappent pas à la caméra de notre cinéaste.
- En 2000, Pierre filme le départ du Père Bernard, aimé de son village ainsi que l'inauguration du nouveau parvis.
- " Martine ", (fille légitime de St Martin ?), la dernière cloche de la Collégiale , fut coulée en fonte en 2000 à Annecy. Transportée à Lorgues, déposée à l'intérieur de l'église, elle fut habillée de broderies et de rubans. Adulée, elle eut droit à une joyeuse danse du Ginestoun avant d'être hissée au clocher. Le tout bien sûr filmé par notre ami Pierre.
-Tous les travaux de voirie et d'aménagement de Lorgues ont été filmés.
- En mars 2000, 6000 des 8000 habitants de Lorgues ne sont pas originaires du villlage.
- Tous les dimanches soirs, un organiste venait jouer dans la Collégiale. Il était filmé par Pierre et projeté sur écran à côté de l'autel.
- En juin 2001 mourait Josette Blanc, une " sainte " qui, durant toute sa vie, a nettoyé la Collégiale de fond en comble avec sa petite serpillière. Elle fut cuisinière de l'école et a été filmée quand elle a reçu un bouquet de fleurs du Cantoun. Une kermesse lui a été dédiée.
- Un certain Léo Doumont, belge d'origine et amoureux de Lorgues, se tenait le mardi, jour de marché, entre 9h30 et 10h, devant l'ancien Office de Tourisme. Au micro, il donnait des conseils de jardinage et d'entretien des plantes. A la Mairie, il faisait des expositions de fleurs.
- Jean Duvelle, pianiste, allait jouer bénévolement dans les Maisons de retraite. Il a vendu un CD au bénéfice du Téléthon.
- Une charrette était garée autrefois rue Allongue, juste avant la boulangerie. Tôt le matin, elle était tirée par les chevaux du Père Gardon. Cette charrette était l'ancêtre de nos camions poubelle et elle faisait le tour de la ville pour le ramassage des ordures. Elle servait aussi pour les enterrements.
- La cuisine de Bruno a été filmée par Pierre.

●●●

●●● - En ce qui concerne les Médiévales côté " mise en scène ", Lorgues était en tête devant Le Thoronet et les Arcs. En guise de char, une vieille Audi avait été rasée et habillée en bateau avec des rameurs. Elle marchait avec un moteur. Pierre a filmé son cheminement jusqu'aux Arcs. Quand vint le moment des prix, Lorgues arriva en tête, non pas à cause de son fabuleux char-Audi, mais grâce aux réponses brillantes d'un quizz final (l'intelligence légendaire des Lorguais…).
- Quelques années en arrière, une crèche aux santons se tenait dans la Collégiale. On pouvait voir un village complet avec une vraie fontaine qui fonctionnait. La nuit de Noël, la crèche vivante s'animait et différents corps de métier défilaient. Malgré la fermeture de la Collégiale, la tradition perdure.
- Autrefois, les Lundis de St-Ferréol organisaient des veillées provençales animées par un conteur. Hélas, ces événements n'ont plus lieu.
- Les ateliers culinaires provençaux animés par Lili Ponzo, une fois par semaine au 2ème étage du Centre Culturel, ont été filmés par Pierre.
- Un petit film raconte comment les chevaux effrayés sont passés sous le narthex de la Chapelle Ben Va.
- Le trajet des 13 fusillés de Lorgues a été filmé.

Les films : comment ça marche ?

Pierre est délégué par le Maire à l'occasion de toute manifestation. Il est envoyé en mission, caméra au poing… sauf les jours de marché, bien entendu. Vous ne pourrez pas le louper si vous faites partie de la fête. Le reportage est mis à la disposition de la Mairie (Mickael, chargé de communication) qui le transforme en DVD, par exemple, avec l'accord de M. Le Maire, toute l'année 2011 a été réduite en une projection de 75 minutes. L'annonce des projections est faite publiquement au moins un mois à l'avance.
Le spectacle est gratuit et peut se dérouler en plein air, Place Trussy, ou bien dans la Salle Mitterand.
Pierre aimerait élargir son audience. Alors, vous lectrices et lecteurs du VAL, ne manquez pas la prochaine séance !

Les projets

L'année prochaine, en plein été, Place Trussy et avec l'accord du Maire, on pourra visionner toute la retrospective 2015 . Des affiches et des publicités annonceront cet événement… alors , tous Place Trussy !
Des archives vont être reconstituées grâce à Roger Clapié, ancien facteur et poéte à son heure. Il a collecté 50 ans de souvenirs de Lorgues. Il n'est plus de ce monde mais sa femme a tout gardé. Des recoupages et des comparaisons seront faits entre hier et aujourd'hui. Saviez-vous que l'avenue de Toulon était plantée d'arbres ?
Un grand projet de doc-fiction est en élaboration. Il concerne l'Histoire de Lorgues, des origines jusqu'en 1945. Lorgues Animation recherche des figurants pour ce prochain film : " Lorgues de l'an zéro au 3ième millénaire ". Alors, si vous avez envie de devenir star, n'hésitez pas !
Un film va être réalisé sur tout ce que notre Maire actuel a fait pour Lorgues. ●

Interview de Pierre Katchadourian par Béatrice BEDIN

Questionnements

Les Associations ayant participé aux événements filmés par Pierre ont accès aux prêts des DVD, ce qui semble bien légitime.
- Mais pourquoi ne pas mettre à la disposition des particuliers un service de " Videos à la demande ", histoire de revoir tranquillement, en famille, quelques manifestations que nous avons aimées ?
- Pourquoi Madame " Machin Chose " n'aurait-elle pas le droit de revoir défiler ses enfants lors d'une fête locale ?
- Et ce concert du groupe " Beatles Revival " donné Place Trussy ? Ce serait un vrai bonheur que de le revoir !
- Et cette journée de " Chevalets dans les vignes " au Château de Berne " ?
- Et bien sûr tous ces films réalisés autour de la St Ferréol : voir et revoir les amis revêtus de costumes provençaux ….
- Sans oublier un petit coucou à nos Anciens lorsqu'ils ont été célébrés….
- Et pour terminer, un petit moment de rigolade en regardant le Festival du Rire.
- Et pourquoi ne pas passer en boucle ces videos locales, reflets de la vie lorguaise, dans les locaux de l'Office du Tourisme ?
- Parlons-en et nous trouverons peut-être des solutions.

Je tiens à citer quelques noms qui m'ont été donnés par Pierre. Ces gens ont contribué à la confection du tissu lorguais dont les trames nous habillent toutes et tous : le Petit Pascal, M. Delseray, Jacques Michel, Jean-Marie Gardon, Edmond Merle et son frère pour la crèche de Noël. J'en ai certainement oublié d'autres et j'espère qu'ils me pardonneront…

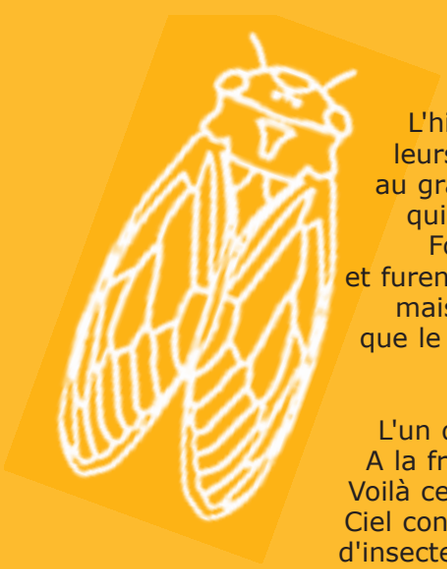
HOMMAGES

PAR JEAN-FRANÇOIS HUMBLOT

Une figure Lorguaise

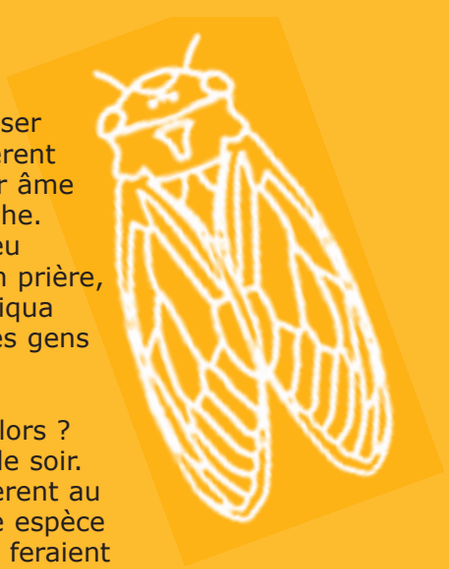
Originaire de CASTELLANE, Alpes de Haute Provence,
le docteur Joseph BROUSSARD est arrivé à LORGUES en 1964. A cette époque
il était le seul médecin avec le docteur André NEGREL,
qui fut maire de 1965 à 1983.
Jusqu'en 2009, Joseph BROUSSARD a exercé sa profession
avec beaucoup de rigueur, de compétence et de dévouement,
se déplaçant à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.
Il était non seulement passionné par son métier, mais aussi par la vie municipale
dans laquelle il s'est impliqué comme conseiller de 1994 à 2014.
Extrait de l'éloge funèbre de Barthélémy MARIANI, précédent maire de Lorgues
et conseiller général :
*" Sa participation à la vie lorguaise a été totale
et son rôle social s'est amplifié au Centre communal des affaires sociales
jusqu'à ce qu'il crée, avec Marie-Rose Merle, en 2001, le SSIAD,
le Service de soins infirmiers à domicile du Pays lorguais, structure
dont il a monté de toutes pièces le dossier de demande d'agrément
et de création et obtenu les subventions de l'Etat pour les investissements
et le fonctionnement. Il a présidé cet organisme, consacré aux soins
des personnes à l'autonomie réduite, jusqu'au transfert à l'EHPAD St François
afin d'en assurer la pérennité, en 2014….
Joseph était un sage, un homme tolérant et ouvert aux autres,
profondément intègre….
Son amour pour Lorgues, son ambition pour Lorgues restent des leçons
que chacun d'entre nous doit méditer en gardant à l'esprit les valeurs
qui étaient les siennes : rassembler, écouter, entendre, décider collectivement
et agir en toute circonstance avec dignité. "*
Il a œuvré entre autres au sein d'autres associations lorguaises comme
l'ESCOLO DE MARGARIDO et l'AASFVL pour laquelle il avait écrit
quelques articles sur le patrimoine.
Gardons dans notre mémoire profonde et nos traditions le souvenir
d'un homme dont l'action humaniste a marqué de nombreux Lorguaises et
Lorguais pendant près d'un demi-siècle.
VAL présente ses sincères condoléances à son épouse, ses enfants et sa famille.

RÉCIT



La légende des Cigales

L'histoire a lieu au temps où les anges venaient passer
leurs vacances en terre provençale. Un jour ils arrivèrent
au grand soleil et furent surpris de ne point rencontrer âme
qui vive, et de trouver de nombreuses terres en friche.
Fort surpris, ils allèrent frapper à la maison de Dieu
et furent encore plus surpris de trouver curé, non pas en prière,
mais dans une sieste majestueuse. Celui-ci leur expliqua
que le Seigneur, leur dispensant soleil en abondance, les gens
du coin se mettaient à l'ombre des oliviers pour
se préserver de ses terribles rayons.
L'un des anges demanda : Mais quand travaillent-ils alors ?
A la fraîche répondit le Curé. Un peu le matin, un peu le soir.
Voilà ce qui explique l'état des champs. Ils s'en retournèrent au
Ciel conter leur aventure à Dieu, qui décida de créer une espèce
d'insectes " tambourinaire " qui, quand brillerait le soleil, feraient
de la musique pour empêcher les gens du pays de dormir.
Et c'est ainsi que naquirent les Cigales.



Yves Rocard et les sourciers

En 1956, Mendès France confie au Professeur Yves Rocard* la réalisation sur le territoire Français d'un réseau de détection des explosions nucléaires **. Ainsi à la recherche d'endroits calmes et isolés, Y. Rocard achète en Normandie une maison abandonnée, éloignée de tout réseau d'eau potable. Comme le technicien chargé de contrôler les stations de détection sera logé dans cette maison, Y. Rocard s'adresse au maçon chargé de la remise en état: - "Avez-vous de l'eau dans le paysage?". Ce dernier lui répond: - "Vous savez, avec moi, la baguette, ça marche!". Cette réponse surprend le scientifique… dressé en bon petit rationaliste par l'éducation nationale.

Le maçon taille aussitôt une baguette en forme de fourche dans un noisetier voisin et se promène calmement aux alentours avec la baguette, maintenue horizontalement, fourche en avant - "Tenez, là vous avez de l'eau. Creusez là plutôt qu'ailleurs et vous aurez un puits valable!". Y. Rocard est étonné par l'assurance, le calme du maçon et surtout par le succès de la recherche et sa précision (à un mètre près).

Motivé par une curiosité insatiable, il décida, selon sa formule, "d'entrer dans le vif du sujet", c'est-à-dire, en l'occurrence, descendre sur le terrain, manipuler lui-même la baguette, observer les sourciers au travail, étudier les archives

Comment apparaît le signal du sourcier?

Y. Rocard est vite convaincu que la baguette elle-même est purement passive. Par contre sa prise en main impose par une tension musculaire permanente une déformation élastique rendant sa position instable. Donc, si la baguette bascule vers le haut ou le bas à l'approche d'une source d'eau, c'est que le tonus musculaire du sourcier a été influencé à son insu par la zone sourcière qu'il vient d'approcher.

Testant sa propre sensibilité sourcière près de toute sorte de points d'eau: flaques, étangs, ruisseaux… Y. Rocard mettra plus d'un an à percevoir un premier signal. Il le percevra nettement sur une route du Mercantour tout près d'une paroi rocheuse verticale d'où jaillit une source qui se précipite dans un torrent.

D'autres essais le conduiront à déduire que, seule *l'eau qui filtre* dans les fissures d'une falaise ou dans un milieu poreux, est en mesure de jouer sur le tonus musculaire ; c'est ce qu'il appellera désormais le *signal du sourcier.*

Désormais convaincu de la réalité physique de ce phénomène, il lui faut maintenant trouver *quel agent physique* provoque à distance la baisse du tonus musculaire du sourcier et *comment l'eau agit* sur cet agent.

Quel agent physique déclenche le signal ?

Concernant l'agent physique, Y. Rocard élimine en bon rationaliste : l'atmosphère, l'odeur, le champ électrique… et se concentre sur le champ magnétique terrestre. C'est ce champ magnétique, engendré par les mouvements du noyau métallique liquide de la Terre, qui oriente, partout sur la planète, l'aiguille de la boussole vers le Nord. L'homme semble insensible au champ magnétique terrestre mais ne réagit-il pas aux anomalies de ce champ ?

Une nouvelle expérience lui en donne la réponse : la masse métallique d'une voiture crée autour d'elle une anomalie du champ magnétique terrestre que nous appellerons *zone sourcière.* Considérant une voiture isolée partant de 20m vers la voiture, Y.Rocard constate effectivement qu'en s'approchant d'elle, puis en la longeant à 50 cm, sa baguette se déclenche dès qu'il s'en éloigne. Voila une expérience banale, évidente, facile à contrôler. Tout un chacun peut la réaliser et plus de cinquante pour cent de la population réagit dans ces conditions. Ceci est donc la preuve que *le signal du sourcier* est déclenché par une anomalie du champ magnétique terrestre. Le professeur Rocard écrira : "Malgré son caractère, enfantin, simple, en tout cas trop facile,… cette découverte mériterait bien le prix Nobel" Mais hélas, il n'en sera rien.

Comment l'eau agit sur le champ magnétique ?

Ce n'est pas l'eau elle-même qui crée le champ magnétique. Par contre, lorsque l'eau s'écoule à travers un milieu poreux (couches rocheuses par exemple), elle se comporte comme une pile sous la pression du filtrage due à la différence de niveau : c'est le phénomène *d'électro filtration****. Cette pile crée de petits courants électriques dans le sol et les roches, lesquels, génèrent de faibles champs magnétiques.

Sur les bords d'un barrage en terre les collaborateurs d'Y. Rocard détectent une zone sourcière. Le site est constitué d'un étang retenu par un barrage en terre avec un déversoir qui s'écoule dans un fossé un mètre plus bas, la zone sourcière se trouve sur le talus à un endroit où le barrage fuit. Une mesure du champ magnétique effectuée tous les deux

si la baguette bascule vers le haut ou le bas à l'approche d'une source d'eau, c'est que le tonus musculaire du sourcier a été influencé

mètres sur la zone sourcière avec *un magnétomètre à flux* va montrer une variation du champ de 40 gamma/g ****.
Le passage de l'eau dans un milieu poreux ou une faille provoque donc bien une anomalie du champ électromagnétique.

Parution d'un premier livre "Le Signal du Sourcier" fin 1961

Bien que cette anomalie paraisse assez faible pour déclencher une baisse du tonus musculaire chez l'homme, Y. Rocard est persuadé maintenant que son analyse du phénomène sourcier est juste. Il fait paraître fin 1961 un livre reprenant l'ensemble de ses résultats : *" Le Signal du Sourcier "*
Le livre provoque dès sa parution, l'incompréhension totale et l'indignation d'un grand nombre de personnes.
Les sourciers et radiesthésistes n'adhérent pas aux conclusions et restent persuadés que seul, leur mental déclenche le signal : "Bien sûr, nous détectons tout,… puisqu'il nous suffit d'en faire la convention mentale un peu d'avance"
La communauté scientifique ne se précipite pas pour tester la réaction sourcière auprès de son véhicule, elle est surtout préoccupée par la politique française de l'époque orientée vers le développement de la bombe atomique. Elle dira sévèrement mais à voix basse: " Rocard a trahi notre éthique d'intellectuels en faisant cette bombe, il s'occupe maintenant des sourciers, il est devenu dingue. Il faut avoir sa peau ". En effet, Rocard a décrit dans son livre des expériences de sourcier réalisées à Regane en Algérie alors qu'il participait aux préparatifs du premier tir de la bombe atomique française.
Auteur scientifique passionné, enthousiaste mais réaliste, Y. Rocard finira par écrire : *"le livre exposait ces découvertes mais aussi pas mal de naïvetés qui ne sont pas à mon honneur "*
En fouillant les archives, il découvrira que depuis très longtemps les scientifiques français sont très sceptiques face au phénomène sourcier : en 1854, un académicien célèbre Michel-Eugène Chevreul avait dans un livre rejeté en bloc toute cause physique aux phénomènes physiques présentés par les sourciers et le livre faisait toujours référence dans le milieu.
Ce que ne dit pas Y. Rocard dans ses mémoires, c'est que, à la même époque, il était candidat à l'Académie des Sciences et espérait que ce livre lui en ouvre les portes.
Y. Rocard ne sera jamais académicien mais consacrera toute sa retraite jusqu'en 1992 au phénomène sourcier, écrira deux nouveaux livres sur le sujet.
La polémique ne s'éteindra pas avec son décès, elle continue jusqu'à présent. ●

François LENGLET

* Y Rocard est à l'époque un scientifique reconnu, Directeur du Laboratoire de Physique de l'Ecole Normale Supérieure
** Voir VAL N° 117
*** effet Quincke (1850)
**** le champ électromagnétique terrestre H est exprimé en Gauss et vaut sous nos latitudes 0,47 Gauss et le gamma g vaut 1/100 000 Gauss

Le costume varois au XIXe siècle

"Six coiffes, dix chemises, cinq corsets, trois caracos…"

Les jeunes Varoises en rêvaient il y a 150 ans, de ce trousseau que leurs familles constituaient avant de les marier. Dix ans d'investissement, de couture, de broderie, avant que la pile de vêtements soit prête. Une dot, un patrimoine pour la vie, détaillé dans les contrats de mariage comme dans les inventaires notariaux, qu'elles conserveront jusqu'à ce que l'usure les rende inutilisables. Un maître mot : la solidité. Quand le colporteur passe dans les villages, les paysannes se cotisent pour acheter le rouleau de tissu rayé dans lequel elles tailleront leurs jupes. De la coiffe plate aux jupons, tout est en coton ; un solide assemblage qui résiste à la poussière et absorbe la transpiration. La chemise est portée nuit et jour, hiver comme été. Et sans les machines d'aujourd'hui, on peut estimer à deux, le nombre de fois où chaque tenue est lavée dans l'année, au savon de Marseille ou en recyclant les cendres de la cheminée.

Le costume reste un marqueur de la condition sociale. Dans les classes supérieures, celles des bourgeoises, les tenues sont plus nombreuses que pour la travailleuse des champs. Elles sont aussi plus ouvragées, mélangeant mousseline, tulle brodé et dentelle fine, souvent à motifs floraux. Le vêtement obéissait à une codification sociale forte concernant l'âge, le rang, la richesse. Il transmettait à l'extérieur des signes de reconnaissance, d'appartenance et de différences qu'il n'était pas question de transgresser. Si l'on met à part une classe proche de l'ancienne noblesse, la société se divise hiérarchiquement entre :

- Les bourgeois aisés, propriétaires de bastides qui se trouvent au sommet,
- Les petits propriétaires qui exercent un métier artisanal de bon rapport et occupent une classe intermédiaire,
- Les paysans qui travaillent la terre.

Mais quel que soit leur statut dans la société, pas de bronzage ! Les épaules sont couvertes, et il y a un chapeau prévu pour toutes les circonstances, en paille noire l'hiver, en paille naturelle l'été.Les dames portent bijoux et dorures, boucles d'oreilles en or, colliers de corail (spécialité toulousaine), sautoirs en or, des croix, jeannettes ou saints esprits en or (selon que l'on était catholique ou protestant), des breloques, broches à portrait, bracelets… Le bijou masculin est la montre, avec sa clé et sa chaine en or. Plus tard dans le siècle, selon la qualité de la chemise, apparaissent les boutons de manchettes.

Avec le chemin de fer qui se développe, et les Parisiens qui s'établissent sur le littoral, les subtilités dans la manière de s'habiller vont renvoyer les tenues typiques au grenier. A la fin du XIXe siècle, les boutiques de mode parisienne prolifèrent. Les premiers grands magasins donnent des envies d'ailleurs à la clientèle toulonnaise, hyéroise ou raphaëloise….Ces riches hivernants résideront à Hyères bien avant de s'aventurer jusqu'à Nice, et les journaux de l'époque tiennent un carnet mondain de cette clientèle qui occupe la côte (Hyères, La Seyne, Sanary, Saint Raphael, Toulon….). ●

Frédéric TENDILLE

Bibliographie : le costume populaire provençal par EDI-SUD
Le costume varois par CG du Var

Menace sur les oliviers (et les vignes ?)

L'annonce tant redoutée a fini par tomber cet automne : la bactérie « xylella fastidiosa » a été détectée dans le département des Alpes-Maritimes après avoir été repérée en Corse, en juillet 2015.
Depuis 2013, 'elle avait déjà contaminé le sud de l'Italie où elle ravageait les polygales, les oliviers et les lauriers. En France, l'inquiétude est vive : les services de protection des végétaux ont identifié trois foyers : Saint-Laurent-du-Var, Mandelieu-La-Napoule et Nice.

Origine

L'homme est sans doute responsable de son arrivée. Sa diffusion se fait généralement par les insectes piqueurs-suceurs, mais l'hypothèse privilégiée est une dispersion par l'homme.
Explication : les plantes ont vraisemblablement été atteintes soit chez les pépiniéristes par les racines, soit chez les particuliers ou dans les services des espaces verts, au cours des tailles effectuées avec des sécateurs infectés ;

Les insectes vecteurs restent à identifier

Comme la bactérie est présente depuis peu en Europe, il est difficile de savoir quels sont les insectes susceptibles d'être infectés. Cicadelles, aphrophores, cercopes et cigales, pourraient être des vecteurs.
Cependant on ne sait pas exactement leur aire de répartition… et s'ils sont vraiment vecteurs ?

La recherche passe par l'analyse génétique

C'est le seul moyen de savoir avec certitude quel insecte est porteur de la bactérie. Afin de connaître le génome de la souche, les laboratoires ont lancé son séquençage **. Il y a urgence.

Précautions immédiates

Les pépiniéristes font l'objet de contrôles accrus. Une enquête sur les réseaux de commercialisation de polygales est en cours et un passeport sanitaire va être exigé pour ces arbustes ;
Techniciens des mairies et des services de protection des végétaux, ainsi que les particuliers vont devoir redoubler de vigilance, au printemps, avec le retour des insectes. ●

Robert BADIN

* polygale ou polygala : plante vivace dont une variété est appelée « herbe au lait »
** Séquençage : suite ordonnée d'opérations d'analyses et de tests.

De « mon Père ! » à « *l'homme de ma vie* »...

Dans le VAL n° 80 du mois de mai 2006, j'ai raconté comment étant sous les drapeaux en 1965 par « la faute » de l'écusson militaire du 17ème Régiment du Génie, et la petitesse (par la taille) du gardien du camp de concentration du Struthol en Alsace, toute la Compagnie m'avait donné du « Mon Père ». En effet, j'y relatais le fait qu'après avoir salué tous les gradés qui nous accompagnaient lors de la visite de ce camp (seul camp de concentration en France) le gardien, après les salutations d'usage : « au revoir, mon commandant, au revoir mon capitaine, au revoir mon adjudant-chef… » voyant (très mal) sur mon épaulette l'écusson du 17ème, présentant un parachute traversé par un glaive et prenant celui-ci pour une croix me donna du : « au revoir, monsieur l'aumônier ». J'étais à ce moment là au 34ème régiment du Génie à Sarrebourg. (je profite de l'occasion pour saluer à mon tour le colonel Zerouki, ancien colonel commandant le 34ème Génie qui nous honore d'être depuis plusieurs années Lorguais d'adoption). « Au revoir, monsieur l'aumônier » à moi pauvre bidasse… avec pour conséquence de me faire appeler « mon père » à tout bout de champ dans la caserne.

Vingt ans plus tard, je suis facteur des postes, la religion frappe encore une fois à ma porte en la personne d'une sœur des Oblates de l'Assomption, soeur Marie-Madeleine (je ne suis pas sûr du nom !) âgée d'environ 85 ans, femme d'une énergie et d'une liberté de parole non dénuée d'humour. Soeur Marie-Madeleine reçoit un jour de 1985 une lettre recommandée d'une extrême importance que je lui remet en mains propres à la Maison des OBLATES, quartier des Tufs. Deux jours plus tard au bureau de poste, sœur Marie-Madeleine lance, en me voyant derrière les guichets : « Ah voilà l'homme de ma vie !!! » et levant le bras et l'index de sa main droite vers le ciel ajoute « Après Dieu bien sûr !!! » au grand étonnement (il y a de quoi !) des clients de la Poste présents. Une religieuse qui dit à un facteur : Voilà l'homme de ma vie !!, il y a de quoi être surpris.

Je n'ai jamais su ce que la lettre recommandée lui avait apporté ou appris mais c'était très important pour elle de me donner de « l'homme de sa vie ». Et c'est ainsi qu'au gré de nos rencontres dans les rues de Lorgues, elle répétait toujours la même phrase : « Voilà l'homme de ma vie, après Dieu bien sûr ! » dressant son bras et son index vers le ciel.

Les Oblates de l'Assomption sont parties de leur maison vers d'autres cieux et soeur Marie-Madeleine doit être, je pense maintenant auprès de lui… avant moi, bien sûr !!! ●

Jean-Louis CASCETTA

Moi, Youki, chien de garde - moi, Jean-Louis, facteur des Postes

Aujourd'hui, moi Youki, je déroge en ma qualité de chien de garde lorguais à faire mon boulot et je rends hommage au représentant de notre race, mort dans l'exercice de ses fonctions au sein de la Police Nationale contre les terroristes en ce mois de novembre 2015.

Je laisse donc parler « Diesel », malinois policier à Paris, de ses derniers instants de vie canine par la plume de C. Musso, major de la Police Nationale.

Paris le 18 novembre 2015

Il est 4 h. La caserne « s'agite ». Je suis un des premiers, avec mon chef, à embarquer dans le véhicule de service. Vers 5 h. un important dispositif policier encercle un bâtiment à Saint-Denis. Des terroristes se trouvent à l'intérieur. Au deuxième étage, des collègues artificiers font voler en éclats la porte d'entrée.

Avec mon chef, nous faisons partie du premier groupe d'intervention. Nous nous précipitons à l'intérieur de l'appartement. Les terroristes ouvrent le feu. Les collègues ripostent. Soudain je ressens un grand choc. La poitrine me brûle. Je m'affaisse sur le sol. Le goût acre du sang envahit ma bouche. Mes paupières sont de plus en plus lourdes. Je sens la main de mon chef me caresser la tête. Juste le temps de lui lécher la main et c'est le trou noir ;

Je m'appelais « Diesel ». J'étais chien d'attaque au R.A.I.D.

C. MUSSO et J.L. CASCETTA

RÉFLEXION

PAR BEATRICE BEDIN

Les toilettes publiques

Vivre à Lorgues, c'est aussi pouvoir profiter de nombreuses toilettes publiques, nichées à côté des monuments historiques.
Louons Lorgues pour cet état de fait ! En comparaison avec Draguignan sa voisine, notre petite ville peut être fière de ses commodités.
Avoir une envie pressante à Lorgues n'est pas un problème.
Quel soulagement pour celles ou ceux qui ont absorbé un peu trop de bière ou de thé aux terrasses des cafés…
Ces petits lieux d'aisance sont propres, gratuits et accessibles aux handicapés.
Alors restons civilisés… Ne laissons pas de petit souvenir déplaisant après notre passage en ces lieux de détente… Faisons rutiler les lunettes !
Je me souviens que chez mes grands-parents, une petite affiche trônait dans les WC :
" Vous qui venez en ce lieu respectable
Tenez-vous y droit comme à votre table
Et faîtes en sorte que la lunette
Soit aussi propre que votre assiette " .
Vraiment quel soulagement de vivre dans une petite ville qui prend soin de nos envies….

Champignons ATTENTION

Un début d'hiver favorable, une température idéale pour le développement de 17000 espèces de macromycites.
Dans nos régions, l'inventaire est beaucoup plus réduit, et pourtant chaque année on constate plusieurs cas d'intoxication.
Les loisirs, la crise, amènent un nombre croissant de cueilleurs qui confondent les espèces comestibles et vénéneuses, comme la girolle et la pleurote de l'olivier.
Parmi les champignons à éviter, il faut citer les cortinaires, les gyromitres et les lépiotes ainsi que les espèces qui contiennent des amatoxines comme l'amanite phalloïde. Elle bloque les fonctions des enzymes de type ARN polymérase II dans le foie empêchant la production de protéines et entraîne des atteintes hépatiques qu'on ne peut traiter que difficilement.
Une trithérapie est composé de la sibyline qui protége le système hépatique, la N-cétylcystéine qui réduit la quantité de radicaux libres dans le sang et la ceftazidime qui lutte contre les infections bactériennes. Ce traitement permet d'abaisser à 10% le taux de mortalité.
Alors n'hésitez pas, avant de consommer votre récolte, consultez les sociétés de mycologie. Sans aller trop loin, Lorgues compte plusieurs spécialistes qui présentent chaque année une très belle exposition mycologique.

Antoine PAYET

Sources : Science et Avenir

Le petit horloger de Lorgues

S'agit-il du regretté Roger Hours, tant aimablement connu des anciens et des militants de la maintenance provençale, et qui nous a quitté il y a déjà de nombreuses années ?
Il s'agit peut-être de .... Mais à quoi bon ? le mystère sied aux conteurs et aux contes.
Le siècle se terminait par un hiver froid. La nuit de Noël se préparait dans les mas, souvent pauvrement.
Vincent, le petit horloger de Lorgues, allait fermer sa boutique. Un peu boiteux, il était né sourd-muet. Enfant un peu chétif, il n'avait pu aider son père aux travaux de la terre. Il vendangeait bien un peu, mais la fatigue le gagnait trop vite. Son oncle Baptistin de Toulon lui offrit, pour ses 20 ans, une belle montre de gousset avec une chaîne brillante, un oignon, comme on disait en ce temps-là.
Ce qui décidera de sa vocation : « je serai horloger ».
On venait de loin pour faire réparer sa montre, son réveil ou sa pendule, même de Brignoles.
Vincent s'apprêtait à fermer sa boutique quand deux clients , de dernière minute, entrèrent. Tout de suite il se sentit mal à l'aise, car le premier resta contre la porte et le plus âgé s'approcha du comptoir. Vincent sourit au visage de marbre puis désignant sa bouche et ses oreilles, il fit « Non » en hochant la tête. L'homme ne sourit pas. Il considéra le présentoir de montres, puis se retourna et marmonna quelque chose à son acolyte.
L'horloger eut froid dans le dos quand il vit glisser insidieusement sa main dans la poche de sa vieille redingote, avec un renflement inquiétant et qui saisissait quelque chose.
Pour rompre son angoisse, il

Vincent, le petit horloger de Lorgues, allait fermer sa boutique...

griffonna, avec empressement, sur son bloc-notes :
« Que puis-je faire pour vous ? ».
Pour la première fois, l'homme le fixa dans les yeux et esquissa un sourire ambigu.
Leur présence à lui et à son acolyte était claire, ils avaient sûrement l'intention de tenter quelque chose qu'ils regretteraient plus tard, s'inquiéta l'horloger.
Les balanciers continuaient leur tic-tac monotone et lugubre. De plus en plus inquiet, il écrivit un autre message :
« Etes-vous venu pour acheter ou pour faire réparer ? ».
Un long silence suivit... Il crut défaillir quand l'homme du comptoir ôta d'un geste brusque la main de sa poche et brandit, sous ses yeux, un oignon qui pendait au bout de sa chaîne.
...« Combien pour ça ? » écrivit-il,
Vincent poussa un long soupir de soulagement en s'effondrant dans son fauteuil. Il pensait, maintenant, que ces deux hommes n'étaient peut-être pas animés de mauvaise intention.
« Combien en voulez-vous ? »
« Ce qu'elle vaut ».
La montre n'avait pas grande valeur, ils le savaient tous les deux. Il fouilla dans sa caisse, en sortit un gros billet qu'il fourra précipitamment dans la main de l'individu.
Sur une solide poignée de mains, ils échangèrent un regard où se croisaienJ la compassion et la reconnaissance.
Avant de sortir l'homme écrivit : « Je reviendrai dès que j'aurai les moyens de la récupérer. Joyeux Noël ! ».
L'épisode s'acheva avec la bénédiction des pendules, qui avaient saisi toute la scène, avec tant d'ardeur que Vincent crut les entendre.
Ce soir là, dans la vieille boutique du petit horloger de Lorgues, trois hommes venaient d'entendre le message éternel : « Paix sur terre aux hommes de bonne volonté ».
Les cloches de la Collégiale sonnaient Noël à toute volée. ●

Robert BADIN

Adaptation d'une nouvelle de Eileen Hardy.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'eau en chiffres

L'eau est essentielle à la vie, telle que nous la connaissons. Sans eau nous ne pourrions pas exister. Plus de la moitié de notre corps est composé d'eau. Sans eau notre corps commencerait à présenter des dysfonctionnements et si cette perte d'eau dépassait 15 % elle deviendrait fatale. Notre cerveau contient 70 % d'eau, notre sang en contient 50%. Notre système digestif en a besoin pour permettre aux enzymes d'accéder aux éléments nutritifs. Notre squelette est composé de 25% d'eau ! Nous en élimons 0,400 litres à 2 litres par jour. Sous forme d'urine et de sueur. Les statisticiens ont déclaré que chaque humain utilise en France 137 litres d'eau quotidiennement.

L'industrie est grande consommatrice d'eau, il faut en utiliser 2700 litres pour fabriquer une seule chemise, 10 litres pour une feuille de papier, 1000 litres pour un litre de lait, 45 litres pour une douche, 80 litres pour un bain, 500 litres pour laver une voiture, 180 000 litres pour en fabriquer une seule.

L'agriculture consomme 70 % de la consommation mondiale d'eau, l'industrie arrive en seconde position avec 20% et les villes ont besoin de 8 % d'eau douce utilisée dans le monde.

Le cycle de l'eau

L'eau est constamment recyclée grâce à un système circulaire dont le soleil est le moteur. L'eau réchauffée par le soleil se transforme en vapeur, est transportée dans l'atmosphère par des circuits ascendants, se refroidit, se condense pour former de vastes nuages qui retombent sur terre, dans les mers, sous forme de pluie, grêle ou neige. 80% de cette évaporation provient des océans.

500 quadrillons* de litres de pluie tombent chaque année et 570 000 litres d'eau tombent chaque seconde des chutes du Niagara.

N'oubliez pas de boire votre ration quotidienne !!! ●

Antoine PAYET

* quadrillon = 1 million de millions Source : CCM W 65

RÉFLEXION

PAR FRÉDÉRIC TENDILLE

Lorgues terre d'Europe

Lorgues, ville de patrimoine, qu'il soit religieux avec ses églises et chapelles, ou qu'il soit urbain avec le " castrum " et ses ruelles sinueuses, attire de nombreux touristes et visiteurs, vers l'exploration d'un milieu rural préservé de l'empreinte des cités. Nous connaissons tous, les jours des marchés d'été, ces nouveaux consommateurs qui goûtent aux tables des terrasses toute l'exquisité de l'heure apéritive. Et le mélange qu'engendrent tous ces langages hétéroclites, anime l'espace de sonorités rauques ou mélodieuses.

Lorgues est une terre de l'Europe. S'y mêlent Belges, Bataves ou sujets Britanniques, s'y retrouvent en villégiature, Scandinaves et citoyens méditerranéens.

De nombreux Européens, au-delà du temps d'une saison, des saveurs d'un climat attrayant et des félicités produites par nos domaines viticoles, ont fait le choix de s'établir ici, de vivre dans notre commune une autre vie.

Ainsi, les registres électoraux comptabilisent plus de deux cents citoyens européens, de Milan à Oslo, de Riga à Lisbonne, et nombreux de Londres à Bruxelles. Ils peuvent participer aux élections municipales et européennes dans les mêmes conditions qu'un électeur français, …pardon, qu' un électeur lorguais ! Souvent actifs dans le milieu associatif, et par l'intermédiaire de clubs ils contribuent au dynamisme de la commune, en y important d'autres cultures, d'autres usages. Les moules-frites des 21 Juillet, les sorties de l'IWCP* et d'autres évènements sont nés de cette intégration. Ces citoyens lorguais européens sont également les prêcheurs de notre modèle de vie provençale et campagnarde dans leur pays d'origine. Entraînant amis et familles à les rejoindre quelques semaines, ils apportent à nos commerces, nos échoppes et nos restaurants un surcroît de clientèle estimable, et les précieuses devises qui font du Var (pas seulement celui du littoral), le premier département touristique de France.

Vivre à Lorgues est le journal des Lorguais passionnés par leur village, il pourrait s'ouvrir prochainement à nos " estrangers ". ●

* I W C P : International Women's Club Provence

Le plaisir de lire

2015, deux commémorations
la naissance d'Alice et la mort de Louis.

Il y a très exactement 150 ans paraissait l'édition originale des « Aventures d'Alice au pays des merveilles » de Lewis Carroll.
Probablement un des contes les plus célèbres au monde. C'était le 26 novembre 1865. La maison d'édition anglaise Macmillan publiait pour la première fois ce qui sera l'un des plus grands chefs d'œuvre de la littérature pour enfants.
Grâce à l'immense succès du conte et de sa suite « De l'autre côté du miroir », parue en 1871, Lewis Carroll ? de son vrai nom Charles Dodgson ? simple professeur de mathématiques et de logique au Christ Church College d'Oxford, quasiment inconnu auparavant, devint ainsi célèbre dans le monde entier. Si le grand public connait surtout son œuvre à travers le dessin animé de Walt Disney « Alice aux pays des merveilles », sorti en salles en 1951, ses romans méritent d'être lu et ne sont pas uniquement réservés aux enfants. Lewis Carroll est un très grand écrivain, pas seulement un auteur de littérature jeunesse.
Ses romans font partie des plus grandes chefs d'œuvre d'un genre littéraire qu'il a contribué à populariser : le « nonsense » anglais. Chez Lewis Carroll, cela se traduit notamment par des mots inventés, des jeux de mots, notamment ses fameux mots-valises ? un concept qu'il a inventé ? des paradoxes ou encore des énigmes qui n'ont pas de solutions, comme la célèbre devinette du Chapelier fou : « Pourquoi un corbeau ressemble à un bureau ? ».

A découvrir dans le féérique album illustré par Benjamin Lacombe (Soleil, 29,95 EUR) ; ou pour les cinq-sept ans dans l'album délicieux et tout en rondeurs d'Eric Puybaret (La Martinière, 14,00 EUR) ; en plus « Carrolien » et pour la même tranche d'âge, le pop-up magique (White Star, 24,90 EUR) ; enfin, classique et en poche, Les Aventures d'Alice au pays des Merveilles (Folio, Gallimard 5,20 EUR).

Après une semaine de lente agonie, Louis XIV s'éteint à Versailles, le 1er septembre 1715 à 8h15 du matin, peu avant son 77e anniversaire. Un règne de 72 ans s'achève, le plus long de l'Histoire de France. Un autre règne presque aussi long commence : celui de Louis XV (1715-1774). Digne d'une tragédie de Racine, la mort de Louis XIV commence donc le 10 août 1715.
A son retour de chasse de Marly, le roi ressent une vive douleur à la jambe. Son médecin Fagon diagnostique une sciatique. Il ne variera pas de position. Mais des taches noires apparaissent bientôt : il s'agit d'une gangrène sénile. Malgré les douleurs atroces, le roi vaque à ses occupations habituelles sans broncher. Il entend assumer ses fonctions jusqu'au bout. Le vieux chêne semble indéracinable et force l'admiration de chacun. Pourtant, le 25 août, jour de sa fête, il doit s'aliter. Il ne quittera désormais plus la chambre. La gangrène fait son effet. Mais la mort se fait plus longue que prévue. Le roi fait ses adieux à Mme de Maintenon à trois reprises et à deux reprises à la Cour. On autorise Brun, un Provençal, à approcher le lit royal, le 29 août. Il prétend avoir un remède miracle. Le fait est que le roi se sent mieux. Mais le mal est là, toujours plus profond. Louis XIV tombe finalement dans un semi-coma, les 30 et 31. Il meurt le 1er septembre au matin. Son corps est exposé pendant huit jours dans le salon de Mercure. Il est transporté le 9 à Saint-Denis.

A lire, l'indispensable et éblouissant La Mort de Louis XIV, de Joël Cornette (Gallimard, 21,00 EUR); Le Roi est Mort, de Gérad Sababtier, reflet illustré de l'exposition (Tallandier, 44,90 EUR) ; le Louis XIV de Max Gallo, illustré, (Le Chêne, 35,00 EUR) ; Et Louis XIV rêva Versailles (M. Lafon, 34,95 EUR) ; et le toujours inégalé Petitfils (Perrin, 27,50 EUR).

Michel PAOLASSO

La recette

de Mamie Françoise

Bagna cauda

Ingrédients pour 6 personnes
300 gr de bon pain de campagne
1 tête d'ail
25 cl d'huile d'olive
25 anchois au sel
6 branches de céleri
6 carottes
2 courgettes
12 tomates cerises
2 fenouils
6 artichauts violets
6 gros champignons de Paris
poivre

. Faire dessaler les anchois dans un bol d'eau froide pendant 30mn.
. Tournez les artichauts.
. Pelez et lavez les autres légumes.
. Coupez-les en bâtonnets
. Coupez le pain en mouillettes
. Retirez l'arête des anchois et écrasez-les
. Pelez l'ail et pilez-le
. Mettez dans un poêlon à fondue, les anchois coupés, l'ail, le poivre et l'huile d'olive
. Chauffez sur feu doux, en mélangeant à la spatule, sans laisser bouillir, pour obtenir une crème assez épaisse pendant 15 mn environ
. Disposez le poêlon sur son réchaud au centre de la table (comme pour une fon due)
. Servez avec légumes et le pain à dipper dans la sauce chaude.

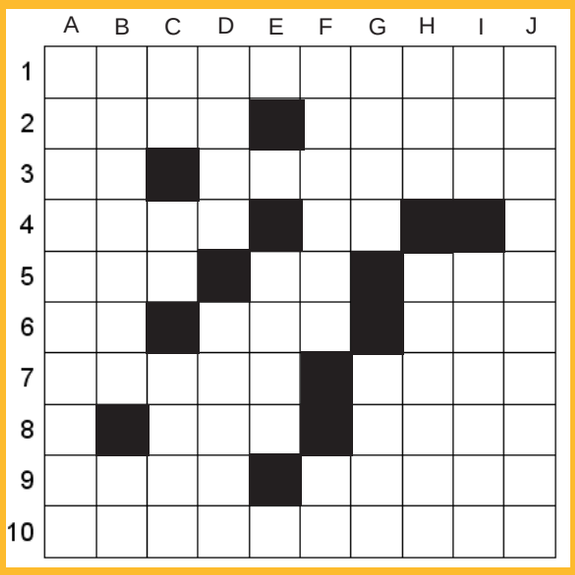
Bon appétit

La grille d'Antoine

PAR **ANTOINE PAYET** **N° 127**

Horizontalement
1. Hameau lorguais
2. Tunique de l'œil. Surfaces
3. 3,14. Mâle du faucon lanier
4. Crochet. Etalon
5. Rayon de lumière. A l'opéra. Interjection
6. Mesure chinoise. Attache. Canton Suisse
7. Pas debout. 4 dans menus
8. Elément pour sel ou ester. Pol de porc
9. Tout pour rien. Pour étude
10. Ville varoise

Verticalement
A. Rarissime en est un
B. Informais. Deux de mie
C. L'union européenne. Avant do., Circule en artère
D. Vient de vêler. Compta en bouteilles
E. Affluent de la Seine
F. Vase funéraire égyptien. Deux voyelles
G. Attacher. Affaiblie
H. Presque à l'arrêt. Forme d'esprit
I. Brame. Ours
J. Cafés populaires



Solution du n° 126

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	P	A	R	T	I	C	I	P	E	R
2	I	S	E	R	A	N	■	O	T	E
3	Q	U	A	I	S	■	T	R	I	S
4	U	R	C	E	I	■	E	T	R	E
5	E	A	■	R	■	M	I	E	A	R
6	N	■	A	■	D	O	N	S	■	V
7	I	O	D	E	■	M	T	■	F	O
8	Q	U	I	N	Z	E	■	L	U	I
9	U	R	E	■	E	N	T	I	E	R
10	E	S	S	E	N	T	I	E	L	S

ADRESSES UTILES

Mairie de Lorgues
Tél : 04 94 85 92 92
www.lorgues.fr
C.C Action Sociale 04 94 85 92 77
lorgues.ccas@wanadoo .fr 78 ou 79

Médicaux
Para Médicaux

Médecins
- Bernard J.-P. 04 94 73 70 27
- Decroocq D. 04 94 73 95 74
- Grouiller G. 04 94 73 70 27
- Isvanca E. 04 94 73 70 30
- Kreps S. 04 94 60 85 13
- Kreps D. 04 94 60 85 13
- Laure Ch. 04 94 73 70 27
- Richez F 04 94 73 70 27
- Duffau C. 04 94 73 95 95

Rhumatologue
- Joïta M. 04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes
- Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
- Domart F. 04 94 73 71 64
- Lion J.-F. 04 94 73 26 00
- Risso X. 04 94 73 26 00
- Roguet J.-F. 04 94 73 27 32

Laboratoire d'analyses médicales 04 94 60 47 70

Pharmacies
- Barthélemy F.-X. 04 94 73 70 31
- De L'Arsenal 04 94 73 58 05
- Saint-Férréol 04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à domicile
- Bardaji P. 06 26 64 11 89
- Boulleret L. 04 94 67 64 22
- Brunet P. 04 94 73 90 90
- Cretegny I. 04 94 73 90 90
- Delattre M.-F. 04 94 73 90 90
- Ferrero L. 06 01 44 42 79
- Frere D; 04 94 73 90 90
- Habary C. 04 94 73 90 90
- Hamelin G. 04 94 73 90 90
- Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
- Magnan M.-M. 04 94 67 64 22
- Marivoët C. 04 94 67 64 22
- Pedroni S. 06 09 59 34 28
- Roux C. 04 94 73 90 90
- Siard A. 04 94 73 90 90
- Tesson C. 04 94 73 90 90
- Urquiza M.-J. 04 94 73 90 90
- Wispelaere J.- P. 04 94 73 90 90

S.S.I A.D. (service de soins infirmiers à domicile) 06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Service de soins à domicile pour personnes âgées et handicapées 06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Psychanalystes
- Crouzillat J.-P. 06 87 70 12 48
- De Witte K. 06 89 60 71 83
- Hardouin G. 06 43 43 83 13

Psychothérapeutes
- Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
- Rougemont C. 04 94 47 95 14

Psychothérapeutes *hors du cadre réglementé*
- Bruyant M. 06 75 05 16 13
- Massei C. 04 94 67 62 29
- Sabben M. 06 71 38 41 07
- Vaglio C. 06 60 94 23 46

Psychologue
- Perez J. 06 73 40 70 45
- Petit M. 06 09 03 48 29
- Rougemont C. 04 94 47 95 14

Orthopédiste podoorthesiste
- Guillemard M. 04 94 47 49 44

Orthophonistes
- Galy I. 04 94 73 96 72
- Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84

Etiopathe
- Boitard J.-M. 06 20 47 12 73

Kinésithérapeutes

Ostéopathes
- Bernard F. 04 94 67 66 27
- Dardenne L. 04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes
- Belotte G. 04 94 85 22 53
- Gauriat H. 04 94 85 22 53
- Losson P. 04 94 70 84 57
- Méhois Y. 04 94 84 37 99
- Silvy O. 06 63 37 82 70
- Stoffaneller M. –J. 04 94 73 72 32
- Marchenoir I. 06 12 05 20 36

Ostéopathes
- Chastanier M. 04 94 73 94 78
- Combes S. 04 94 68 00 14
- Dallée A.C. 04 94 68 04 17
- Guillet- Lhermitte JF. 04 94 73 94 78

Pédicure Podologue
- Ernoux F. 04 94 47 02 37
- Toulliou C. 04 94 73 79 16

Médecine traditionnelle Chinoise
- Moulard J.P. 06 03 18 59 71

Audioprothésiste
- Metzinger M. 04 94 47 00 27

Diététicienne
- Allègre M. 06 03 28 69 18

Nutrithérapeute Naturodiététicienne
- Buwaj K. 04 94 47 57 18

Prothésiste capilaire
- Moulet B. 04 94 84 36 55

Sophrologue
- Dehan E. 06 77 77 53 46

Réflexologue
- Campion A.M. 06 76 26 51 68
- Robion H. 06 84 15 11 13

Déblocage musculaire
- Mortelette J. 07 89 30 06 22

Hypnothérapeute
- Bantiche A. 06 58 47 22 68

Vétérinaires
- Chabaud M. Guirard L., 04 94 73 96 32
- Jean E., Postec R. 04 94 73 96 32

Gendarmerie ***17*** ou 04 94 73 70 11

Police Municipale ***89*** ou 04 94 85 92 88

Pompiers ***18***

Centre de secours 04 98 10 40 78

Centre anti-poison 04 91 75 25 25

La Poste 3639

Multi-accueil

Lou Pitchounet 04 94 67 62 69

Trésor Public 04 94 39 00 40

Médecins de garde ***15***

Urgences nocturnes et jours fériés 04 98 10 40 78 ou ***18***

Transports
- Ambulances C.A.V. 04 94 73 24 88
- Ambullances Lorguaises 04 94 73 77 38
- Taxi Christophe P. 06 09 57 43 16
- Taxico 06 08 63 13 43
- Taxi Serge 06 85 11 03 84
- S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
- TED petit Bus : Appel gratuit 0800 65 12 20

Vivre à Lorgues

Remerciements à
Robert Badin,
Béatrice Bedin,
Jean-Louis Cascetta,
Jean-François Humblot,
André Lagier,
François Lenglet,
Michel Paolasso,
Antoine Payet,
Frédéric Tendille.

Directeur de publication
Claude Alemagna.

Coordination
Frédéric Tendille
04 94 70 84 48

Secrétariat
Doris Bonardi.
04 94 60 13 02

Maquette
Alain Bonardi.
06 85 87 34 50

Imprimerie
Zimmerman

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél. : 04 94 73 92 37
contact@lorgues-tourisme.fr Fax : 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr

Secours Catholique 7, rue du Collège (répondeur) 04 94 84 04 87

Sécurité Sociale mairie annexe, Place Neuve
(Voir calendrier du mois) 04 94 85 92 77

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus
mardi matin de 9h à 12h. 04 94 76 96 89

DÉCHETS

Quai de transfert de Mappe
Route de Carcès, à 4,5 km de Lorgues.
Horaires d'ouverture :
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h ; 14h-17h.
Mardi, : 8h30-12h.
Samedi : 8h30-12h ; 14h-17h.

Décharge privée Ste-Anne
Information, Tarification :
V. Henry : 04 94 50 50 50 et 06 89 72 77 31

Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 0800 18 34 13